

## **Jane Goodall: "Nous avons fait preuve d'arrogance en supposant que l'Homme ne fait pas partie du monde animal"**

Chloé Gurdjian - modified Animaux

### **Il y a quelques jours, Jane Goodall était en conférence à l'Unesco à Paris afin de prononcer un discours de paix et d'espoir. Rencontre.**

Qui ne connaît pas [Jane Goodall](#) ? Icône de la [primatologie](#), l'Anglaise, qui a fêté ses 90 ans en avril dernier, a dédié sa vie à la compréhension des [chimpanzés](#) et à la préservation de notre planète. Depuis ses premières observations à Gombe, entre la [Tanzanie](#) et la [République démocratique du Congo](#), elle a révélé des comportements d'une étonnante complexité, remettant en question notre vision de l'humanité.

À travers son engagement avec l'[Institut Jane Goodall](#), elle tente d'agir sur la conservation. De ses interactions avec les chimpanzés, elle tire des leçons précieuses. Un échange éclairant qui nous invite à réfléchir à notre rôle individuel dans le monde.

### **Quelle est la leçon la plus précieuse que vous avez apprise des chimpanzés ?**

**Jane Goodall :** Nous avons fait preuve d'arrogance en supposant que l'Homme ne fait pas partie du monde animal. Mais les chimpanzés, biologiquement, sont comme nous. Et, comportementalement, ils sont aussi comme nous, ce qui a renforcé l'idée que nous ne sommes pas les seuls êtres sensibles et conscients sur la planète.

### **Avez-vous appris quelque chose d'eux que nous pourrions appliquer à l'Homme ?**

Ils sont très bons pour résoudre les conflits entre individus. Ils ne sont pas aussi bons pour résoudre les [conflits territoriaux entre communautés](#), mais à l'intérieur du groupe, ils sont plutôt doués.

En observant les chimpanzés, on comprend aussi l'importance capitale du soutien de la mère auprès de son petit. J'ai eu de la chance d'avoir une mère qui m'a soutenue. Et je pense que c'est tout aussi important pour les jeunes chimpanzés que pour les bébés humains d'avoir un vrai soutien pendant les premières années de vie.

### **Y a-t-il une rencontre particulière avec un chimpanzé qui a marqué votre vie ?**

Je me souviens du tout premier [chimpanzé](#) qui a fini par ne plus avoir peur de moi. Il m'a appris que les chimpanzés peuvent utiliser et [fabriquer des outils](#), ce qui était alors considéré comme une capacité propre à l'être humain. Je n'oublierai également jamais ce moment où un petit, âgé de six mois, encore hésitant sur ses pieds, dont la mère était encore un peu nerveuse à mon égard, s'est

approché de moi. Elle gardait doucement sa main autour de lui, mais l'a laissé venir vers moi. Avec ses grands yeux marron, il a tendu la main et a touché mon nez. C'était un moment très spécial.

## **Sont-ce les chimpanzés qui vous ont aidé à comprendre qu'il est possible de créer un lien particulier avec une autre espèce ?**

Non, je n'avais pas besoin des chimpanzés pour m'apprendre cela, car je l'avais déjà compris grâce à mon chien quand j'étais enfant. Quand les professeurs à Cambridge m'ont dit que j'avais mal fait mon étude et que je ne pouvais pas parler de la personnalité, de l'esprit ou des émotions des chimpanzés, j'avais déjà appris de mon chien que ces affirmations étaient des absurdités !

## **À quand remonte votre dernière visite dans la nature pour voir les chimpanzés ?**

Je vais à Gombe deux fois par an, pour discuter avec le personnel sur le terrain, entendre leurs histoires, leur montrer que je m'intéresse toujours passionnément à leurs découvertes, obtenir les observations les plus récentes, et passer un peu de temps seule dans la forêt.

Mais je vois rarement des chimpanzés aujourd'hui, car soit ils sont en haut dans les collines où je ne peux plus aller, soit ils sont plus bas, entourés de touristes qui semblent tout aussi heureux de me photographier que les chimpanzés.

## **Pensez-vous qu'il reste encore des choses à découvrir à leur sujet ?**

Bien sûr ! Ils sont différents selon les régions, et il y a encore des populations qui n'ont pas été étudiées. Chaque chimpanzé est un individu unique, et de nouvelles cultures peuvent émerger.

## **Quels sont les nouveaux défis ou menaces pour eux ?**

Pour les chimpanzés, les pires problèmes aujourd'hui sont l'augmentation du commerce de [viande de brousse](#), qui est la chasse commerciale des animaux sauvages pour la nourriture. Dans certaines parties de l'Afrique, la viande de chimpanzé est appréciée. Ils se retrouvent souvent piégés dans des collets destinés à d'autres animaux comme les antilopes ou les sangliers.

Autre menace inquiétante, l'abattage des mères pour voler les bébés. Ils sont ensuite revendus, principalement dans les pays asiatiques. C'est illégal et ça a un effet dévastateur dans certaines régions d'Afrique.

Ensuite, il y a les maladies, car ils sont tellement semblables à nous génétiquement qu'ils peuvent attraper de nombreuses maladies humaines.

Et bien sûr, il y a la [destruction de leur habitat](#).

## **Pensez-vous que la situation est pire maintenant qu'à vos débuts ?**

Oh, cent fois pire. Quand j'ai commencé il y a 64 ans, le parc national où nous étudions les chimpanzés faisait partie d'une grande ceinture forestière qui s'étendait à travers toute l'Afrique. Et dans les années 80, c'était devenu un petit îlot de forêt, entouré de collines déboisées.

## **Qu'est-ce qui vous donne de l'espoir, compte tenu de la situation ?**

Quand j'ai vu que la forêt avait disparu autour de Gombe, j'ai survolé la région et j'ai vu l'impact de la pauvreté sur la végétation. Les gens vivaient dans une pauvreté extrême. Leurs terres agricoles étaient surexploitées et infertiles, donc ils abattaient les arbres pour obtenir de la terre ou pour vendre du charbon de bois. C'est là que j'ai compris que si nous n'aidons pas les gens à trouver des moyens de subsistance sans détruire l'environnement, nous ne pourrions pas sauver les chimpanzés, ni les forêts, ni quoi que ce soit d'autre.

Et, malgré cela, nous avons aussi de très bons exemples d'harmonie entre humains et chimpanzés, comme les peuples qui vivent dans les forêts. C'est notamment le cas des Twa, qu'on appelait autrefois les [Pygmées](#). Et il y a d'autres communautés autochtones qui vivent côte à côte avec les chimpanzés. Ils vivent tous dans la forêt, et tout se passe bien.

## **Quel message aimeriez-vous transmettre aux jeunes générations ?**

Le plus important, je pense, c'est de donner de l'espoir aux jeunes. En 1991, j'ai lancé le programme jeunesse de l'Institut Jane Goodall, [Roots & Shoots](#), qui est maintenant présent dans 71 pays. Le message principal pour tous ces jeunes, de la maternelle à l'université, c'est que chacun de nous a un impact sur la planète. On y apprend le respect, la compassion et la compréhension du monde animal, auquel nous appartenons nous aussi. Avoir lancé ce programme est ma plus grande fierté.

## **Justement, que puis-je faire à mon niveau par exemple ?**

Chacun peut réfléchir à son [empreinte écologique](#). Nous devons réduire la pauvreté, élire des dirigeants qui se soucient de l'avenir et qui prennent des décisions en pensant à l'impact sur la planète. Il faut aussi être prêt à payer un peu plus cher pour des produits fabriqués de manière durable. Et bien sûr, les gens peuvent faire des dons à des organisations comme l'Institut Jane Goodall, qui œuvrent pour sauver l'environnement.

## **Quels sont vos prochains projets ?**

Je vais probablement passer mes dernières années à développer Roots & Shoots dans le monde entier. Je voyage déjà 300 jours par an, et après cela, mon prochain projet ou aventure sera la mort.

GEO

© the Jane Goodall Institute\_By Derek Bryceson